



LA PART DES ANGES
PAULINE BUREAU

POUR AUTRUI

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE **PAULINE BUREAU**

Création Septembre 2021 à La Colline - Théâtre national



CONTACT

Maud Desbordes

+33 (0)6 21 67 55 81

maud@part-des-anges.com

www.part-des-anges.com

GÉNÉRIQUE (EN COURS)

Texte et mise en scène **Pauline Bureau**

Avec **Yann Burlot, Martine Chevallier, Nicolas Chupin, Rébecca Finet, Sonia Floire, Camille Garcia, Maria Mc Clurg, Marie Nicolle, Anthony Roullier, Maximilien Seweryn.**

Avec à l'image **Grégory Defleur, Kelly Rivière, Rose Josefsberg Fichera, Jason Kitching**

Scénographie et accessoires **Emmanuelle Roy**

Composition musicale et sonore **Vincent Hulot**

Costumes **Alice Touvet**

Vidéo **Nathalie Cabrol**

Lumières **Laurent Schneegans**

Dramaturgie **Benoîte Bureau**

Perruques, coiffures et maquillage **Catherine Saint-Sever**

Collaborations artistiques **Cécile Zanibelli** et **Léa Fouillet**

Construction marionnettes **Carole Allemand** et **Sophie Coeffic**

Conseil en manipulation des marionnettes **Jean-Michel D'Hoop**

Conception texte-images **Uli Menke**

Traduction en anglais **David Pickering**

Traduction en arabe **Mireille Maalouf**

Cheffe opératrice **Florence Levasseur**

Cadreur **Jérémy Secco**

Régie générale **John Carroll**

Décor réalisé par les ateliers de La Colline - Théâtre national

Développement / Diffusion **Maud Desbordes**

Administration **Claire Dugot**

Production et logistique **Laura Gilles-Pick**

Attachée de presse ZEF - **Isabelle Muraour**

Production : La part des anges

Coproduction : **La Colline** – Théâtre national, **Le Volcan**- Scène nationale du Havre, **Les Théâtres de la Ville** de Luxembourg, **L'Espace des Arts** - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, **Théâtre Dijon Bourgogne** - Centre dramatique national, **La Comédie de Colmar** - Centre dramatique national, **Le Bateau-Feu** - Scène nationale de Dunkerque, **Le Théâtre des Quartiers d'Ivry** - Centre dramatique national.

Le spectacle a reçu l'aide à la création du Département de la Seine Maritime. Avec le soutien de la cie Midi Minuit.

La part des anges est conventionnée par le Ministère de la Culture / Drac Normandie et la Région Normandie.

Durée : environ 2h15

Âge conseillé : à partir de 14 ans (lycéen·ne·s)

L'HISTOIRE

Liz a 35 ans et parcourt le monde pour piloter des chantiers et faire pousser des toits végétalisés. Marionnettiste, Alexandre est souvent en tournée et dans les hôtels. Bloqués par la neige dans un aéroport à Francfort, ils se rencontrent. C'est le coup de foudre auquel succèdent la vie de couple et l'envie d'avoir un enfant. Mais ça ne se passe pas comme ils l'avaient prévu. La vie les emmène sur un chemin inattendu où Liz et Alexandre découvriront en eux une force insoupçonnée jusqu'à traverser l'océan pour rencontrer Rose, qui a le nom d'une fleur et l'envie de porter leur enfant.

Dans une dramaturgie du réel, Pauline Bureau explore depuis plusieurs années la vie des femmes et la société contemporaine. Avec cette création, elle éclaire ce qui fait famille aujourd'hui et bouscule les préjugés sur la notion de don. Combien de naissances vit-on dans une vie ?

A quel moment devient-on parent ?

Naissance d'un spectacle

Cela fait longtemps que j'ai envie de raconter l'histoire d'une grossesse, d'interroger la maternité et plus largement de la parentalité. Embryonnaire au début, ça se construit dans ma tête petit à petit. Ce sera l'histoire d'une femme, en France, qui ne peut pas avoir d'enfant. Et l'histoire, ailleurs, en Amérique du Nord, d'une femme qui va porter son bébé. Sur le plateau, s'écrira le journal de bord de ces neuf mois pendant lesquels l'une attend un enfant que l'autre porte dans son ventre. Neuf mois pour donner la vie chacune à sa façon. Une aventure mystique, spirituelle, commune, qui les dépasse et bouscule ce que chacune d'elle pensait savoir de l'existence. Qu'est-ce que veut dire mettre au monde ? À quel moment devient-on parent ? Qu'est-ce qui fait famille ?

Je souhaite aujourd'hui mettre en récit notre monde dans ce qu'il a de plus contemporain ; proposer une histoire sensible d'une gestation particulière ; écartier les idées toutes faites et les préjugés ; permettre à chacun de saisir les enjeux, les mécanismes, la beauté, les difficultés de cette histoire singulière.

J'ai d'ores et déjà quelques images à partager avec vous :

Chaque soir, un homme enregistre sa voix en mp3. Puis il envoie par mail un fichier audio à l'autre bout du monde à la femme qui porte son enfant et qui ne parle pas sa langue. Et elle met un casque sur son ventre pour que le bébé qui y habite puisse entendre la voix de son père.

La femme qui porte le bébé demande une seule chose, elle l'exige par contrat, c'est de passer

une heure avec le nouveau-né, en tête à tête, sans personne pour écouter ce qu'elle a à lui confier. Peut-être que la femme qui porte le bébé est sage-femme, qu'elle travaille la nuit auprès de nouveau-nés, et qu'elle fait souvent une pause en écoutant le bruit des battements de cœur dans la salle des prématurés.

Pauline Bureau - janvier 2019

Dominique Klotz --

Vous avez vécu.

Vous avez vécu.

C'est tout.

Personne ne sait à quoi c'est dû. Une cellule se transforme. Puis une autre. Pourquoi, je ne sais pas. Les médecins ne savent pas. Les chercheurs ne savent pas. Il y a des statistiques.

Des chiffres. Ça n'explique rien. « Pourquoi moi ? »

Il n'y a pas de réponse. Pourquoi êtes-vous malade ? Parce que vous êtes vivante.

C'est la seule explication qui vaille.

On peut limiter le risque, faire du sport, boire de l'eau, manger des légumes, ne pas fumer, diminuer l'alcool, arrêter les sels d'aluminium dans les déos, la viande rouge, manger bio, passer sur yuka chaque produit qu'on achète, essayer de maîtriser, gérer, compter, se rassurer. Mais on ne peut pas tout contrôler.

Il ne faut pas vous en vouloir. Vous avez le droit d'être en colère, de ne pas y croire, d'être triste, de trouver ça injuste, de vouloir que ce soit autrement.

Vous avez le droit d'avoir honte et de ne pas en parler, de tourner autour du pot et d'avoir l'impression que le mot cancer vous écorche la bouche.

Vous avez le droit d'être jalouse de votre voisine, d'avoir envie de hurler, de taper, de griffer cette mère de famille qui se plaint.

Je connais vos questions. Pourquoi moi et pas elle ?

Ce sont des questions sales, vous essayez de les chasser mais elles vous taraudent.

C'est normal.

Vous êtes dans la tempête. En plein dedans, en apnée.

Sans savoir quand tout ça va s'arrêter.

Mais il y aura un après. Un jour où l'année où vous avez eu un cancer sera une histoire qu'on raconte.

Vous ne serez plus jamais la même. Vous connaissez la fragilité.

Vous n'avez plus le luxe de l'inconscience.

Mais vous allez vous calmer, trouver le ciel derrière les nuages, affronter le réel, regarder devant, vous soigner et vivre.

Pauline Bureau - Pour autrui

La fragilité du vivant

Entretien avec Pauline Bureau - juin 2021

Quelle est l'histoire de *Pour autrui* ?

L'histoire débute comme une comédie romantique. Une femme rencontre un homme. Ils ont un coup de foudre et l'envie d'avoir un enfant mais tout ne se passe pas comme ils l'avaient prévu. Ils vont vivre des montagnes russes émotionnelles et tracer un chemin singulier pour fonder leur famille. J'avais envie de raconter la façon dont la vie ne vous conduit pas toujours là où vous l'aviez imaginé, la violence des situations auxquelles on peut être confronté et la beauté de certains moments.

Il y a des éléments très personnels dans ce spectacle ?

Oui en effet, disséminés un peu partout, et parfois même sans que je m'en aperçoive. J'ai deux enfants et je me suis souvent dit durant mes grossesses que l'on racontait peu ces moments suspendus où l'on est deux dans un corps. J'avais envie de prendre le temps de suivre ces neuf mois sur le plateau, de parler de l'attente aussi, de l'enfant avec qui l'on vit bien avant qu'il naisse. Ici, ce n'est pas la même femme qui porte et attend le bébé.

Et puis il y a d'autres éléments pour lesquels je me suis inspirée, entre autres, de mon histoire personnelle. La fausse couche ou le cancer sont des épreuves que j'ai traversées ces dernières années. J'ai pu ressentir intimement le lien entre la vie et la mort, la fragilité du vivant, et j'ai eu envie de parler, concrètement, de l'émotion, de l'hôpital, cet endroit incroyable où la vie arrive et où la mort rôde, de ces moments où la vie tremble. Cela reste des événements tabous encore aujourd'hui, d'autant plus durs à affronter que l'on croit que l'on est seul, puisqu'il est rare qu'on en parle.

Est-ce un projet récent ?

J'avais depuis longtemps l'idée de faire un spectacle sur la gestation pour autrui, qui me semble l'un des territoires d'inégalités puissantes qui existe aujourd'hui dans notre pays. Puis j'ai été percutée par le réel et sais très bien depuis lors les limites d'un corps. À l'hôpital j'ai fait des rencontres avec des femmes qui m'ont raconté leur histoire et ont donné de la chair à ce projet de création. Puis j'ai mené le même type de travail documentaire que pour mes précédents spectacles : j'ai rencontré des femmes qui avaient eu recours à la GPA ou qui avaient porté un enfant pour une autre personne, des experts, une avocate spécialisée, la sociologue Irène Théry. En m'appuyant sur ces récits de vie et sur mon histoire personnelle, j'ai tissé ce spectacle malgré les thèmes parfois difficiles qu'il aborde, j'avais envie que ce soit un spectacle qui aille vers la lumière et vers la joie.

Ce spectacle raconte l'histoire d'une gestation pour autrui. S'agit-il d'un plaidoyer ?

Ce n'est pas un spectacle théorique ou documentaire sur la GPA. Dans la société aujourd'hui, il me semble que l'on parle beaucoup de GPA mais que l'on ne la raconte pas. En France, il y a encore peu de récits, mis à part quelques témoignages très inspirants. L'histoire ici est celle d'une femme en France, ne pouvant enfanter pour des raisons médicales qui rencontre une femme aux États-Unis et qui portera son enfant. Dans ce récit ce qu'il m'importe de traverser ce sont leurs parcours individuels, leur trajectoire singulière, dans ses dimensions spirituelle, poétique et politique. Il ne s'agit pas d'expliquer ce qui est bien ou mal ou d'exposer des opinions diverses. Parce que la vie m'a appris que l'on peut avoir un avis, être confronté à certains événements et en changer ! La vie nous rappelle parfois à l'ordre, somme toute, nous décidons de certaines choses mais certainement pas de tout. Les cartes nous sont distribuées et nous jouons la partie. Et dans ce jeu, la violence, la fragilité, le merveilleux et le dégueulasse se côtoient. Chacun navigue comme il peut.

Je souhaitais également interroger les notions de filiation et de famille, dont la définition a beaucoup évolué depuis les années 1980, sans que la loi évolue au même rythme. Je vois bien autour de moi une variété de façons d'être parents aussi bien que de modèles familiaux possibles, et à l'intérieur de ces familles, autant de façons différentes de créer du

lien, que ce soit avec des beaux-parents, des parrains, marraines, bref une multiplicité de personnes qui sont autant de soutiens pour les enfants. Parler de ce que représente fonder une famille aujourd'hui, dans toute cette diversité, est me semble-t-il une manière de raconter quelque chose de notre monde.

Enfin, j'ai su très vite que je voulais que le spectacle s'achève avec la parole de l'enfant, tout le récit conduisant à elle, cette enfant qui est née avec cette histoire, mais que l'on ne peut résumer aux seules conditions de sa naissance.

Pour autrui vient après d'autres spectacles qui abordaient la question politique du corps des femmes. Peut-on dire qu'il s'inscrit dans la même veine ?

Étonnamment, quand on est une femme et qu'on parle de soi, on retrouve toujours une question politique : nos corps sont constamment traversés par la politique. Nos personnes comme nos corps restent un enjeu politique.

Hors la loi traitait de la question du corps des femmes dans les années 1970, c'était un projet presque patrimonial, pensé pour la Comédie-Française, sa troupe et son histoire. La version contemporaine de cette réflexion est la gestation pour autrui, la manière dont l'État continue d'interférer sur le corps des femmes, à penser qu'elles ne savent pas exactement ce qu'elles font quand elles prennent une décision qui les concerne, à les empêcher de porter un enfant pour autrui parce qu'il a été décidé de ce que chaque femme peut et doit faire avec son corps.

Mais, comme pour l'avortement, il y a un sens de l'histoire. Aujourd'hui il est scientifiquement possible de faire une GPA avec le matériel génétique du couple d'intention, ou un matériel génétique autre que celui de la femme qui porte le bébé. Ce qui a été inventé ne sera pas désinventé. De nombreux pays se dirigent vers une légalisation de la GPA. Or, la France se retrouve dans la même situation que face à l'avortement dans les années 1970, seule face aux nations qui légifèrent. Qu'est-ce que signifie, en tant que nation, de déléguer à d'autres la liberté de légaliser une pratique ? Qu'est-ce que cela veut dire de permettre aux plus riches d'y accéder tandis que les plus pauvres ne peuvent y prétendre ? Je crois que de toute façon nous y viendrons ; la question, c'est dans quelle temporalité.

Il y a dans cette création un intérêt plus marqué pour la question écologique. Pourquoi ?

Dans le spectacle, l'éveil écologique des personnages repose sur deux points. Il est, tout d'abord, lié à la prise de conscience, du fait de la maladie, de l'existence des perturbateurs environnementaux. Au niveau individuel, la naissance et la mort sont toujours un mystère : qu'est-ce qui fait que la vie se crée, que la vie s'en va, que les cellules se transforment ? Et au niveau collectif, des tendances s'affirment et l'explosion des maladies liées aux perturbateurs environnementaux en est une. Ensuite, cet éveil écologique est lié au fait de devenir parents, de ne pas délaissier la responsabilité de notre génération face à la dérégulation héritée de nos propres parents. Réaliser que le monde que l'on est en train de construire est celui que nous laisserons à nos enfants et aux enfants de nos enfants. Cette prise de conscience crée une urgence. Je constate d'ailleurs que la génération Z n'est plus prête à faire de compromis sur ces préoccupations écologiques.

Quelle est la place des marionnettes dans le spectacle ?

Le personnage d'Alexandre est marionnettiste. Cette figure d'artiste permet une mise en abyme sur le va-et-vient incessant entre la vie et la création : ce qu'il crée est nourri de sa vie, et en retour ses créations nourrissent sa vie.

Ce qui m'intéresse scéniquement, c'est l'existence propre de ces marionnettes très réalistes. Parfois l'acteur la manipule et parfois la marionnette prend vie d'elle-même. Ce jeu est peut-être aussi une métaphore de mon écriture dans laquelle les personnages que je crée prennent parfois le pouvoir et font des choses auxquelles je ne m'attendais pas, souvent belles et étonnantes. Et puis les marionnettes, c'est une autre façon de poser la question de l'inanimé qui s'anime, c'est assez magique et épatant de voir une poupée allongée qui a l'air morte prendre vie quand on la manipule.

Pourquoi écrire ce spectacle en plusieurs langues ?

C'était d'abord une nécessité documentaire. Les couples, qui ne peuvent pas faire de GPA en France puisqu'interdite, doivent aller loin, dans tous les sens du terme, pour réaliser leur projet.

Et beaucoup choisissent les États-Unis, parce que la GPA y est éthique, c'est à dire pensée et encadrée. La part d'incompréhension, due à la langue, entre Liz et Rose, qui porte son enfant, et surtout la façon dont cette incompréhension est dépassée, m'intéressait particulièrement. Elles ne parlent pas la même langue, mais ce qu'elles partagent est au-delà des mots, au-delà du texte. Il me semble que c'est d'ailleurs comme ça dans tous les spectacles, les mots ne sont que des moments entre les silences, et ce qui se dit n'est pas toujours le plus important.

J'ai donc d'abord recherché deux acteurs américains, pour faire entendre leur langue maternelle au plateau. Il se trouve que l'un des acteurs que j'ai rencontré est également arabophone, j'ai donc écrit un personnage en conséquence. J'ai également proposé aux acteurs avec lesquels je travaille habituellement de relever le défi de jouer dans d'autres langues. C'était possible pour les personnages de français exilés aux États-Unis comme Kate, la sœur de Liz, ou Claire, qui est française et travaille dans un centre de fertilité à la mise en relation entre les parents français et les femmes américaines. Le plaisir que l'on a à collaborer depuis longtemps est aussi lié à ces jeux entre nous : pour *Féminines*, il fallait jouer au foot, être une équipe sportive crédible, dans *Pour autrui*, le jeu avec les marionnettes et en langues étrangères est notre challenge !

Comment le décor permet-il de multiplier les espaces pour se jouer entre deux continents ?

Emmanuelle Roy, avec qui je travaille depuis longtemps, intervient toujours très tôt dans le processus d'écriture. Pour ce spectacle, nous sommes parties de l'œuf, en écho à la maternité et à la fécondation, pour créer le module central positionné sur une tournette. Ensuite, nous avons développé des univers concentriques pour qu'ils puissent s'imbriquer les uns dans les autres. C'était un véritable Tetris de combiner les différents décors et les espaces de projection vidéo. C'est un jeu auquel on a plaisir à s'adonner ensemble, puisqu'elle commence sa conception alors que le texte est en cours d'écriture et ne s'achève qu'en fonction et grâce à ses décors. Par exemple, son décor de l'aéroport me semblait très évocateur et c'est lui qui m'a amené à écrire la scène de l'accouchement.

C'est le même travail que je mène avec Alice Touvet aux costumes. Ses recherches m'aident à préciser chacun des personnages en amont des répétitions et nourrissent l'écriture. Nous réfléchissons ensemble à l'iconographie du spectacle. Avec *Pour autrui*, nous avons notamment baigné dans les images bibliques de la Vierge et de la nativité. Retravailler cette iconographie religieuse de façon contemporaine, repartir de cette question du sacré permettent aussi d'aborder la dimension de mystère et de merveilleux qu'il y a dans toute naissance.

Alexandre – Je ne peux pas faire ça, Liz, je suis désolé. Ça ne me ressemble pas. C'est contraire à tout ce en quoi je crois.

Liz – Tu crois à quoi ? Je te parle de don, de lumière, de sororité, d'entraide. Tout ça, tu n'y crois pas ?

Alexandre – Je ne sais pas. Ce n'est pas comme ça que j'imaginai les choses. Silence

Liz – J'aurais voulu aussi fonder une famille autrement mais ça n'est pas possible. Alors, on fait quoi ?

Silence

Écoute Alex, dans mon métier, je fais ce qu'on appelle des mises à plat de la situation. Alors voilà. Je suis une femme infertile de 35 ans qui n'a plus d'utérus. Ce n'est pas du tout la vie que j'imaginai. Mais c'est ma réalité. Je me débats avec ça et j'essaye de ne pas me noyer. Passées la colère que ça m'arrive à moi et la pensée que je ne m'en remettrai jamais, je fais quoi ? Je vis avec toi et avec ça, et on essaye d'écrire une suite qui nous convienne à cette histoire. Non ? Parce que ce qui nous arrive, ce n'est pas de notre responsabilité et on ne peut rien y changer. Mais ce qu'on en fait, ça dépend de nous. Avec des cartes pourries, on peut faire une belle partie.

Silence. Ils se regardent.

Alexandre – Ca ne te fait pas peur ?

Liz – Non. Je... J'ai peur, mais pas de ça. Alexandre – C'est-à-dire ?

Liz – J'ai peur de mourir. Pas de vivre.

Il fait un geste vers elle.

Excuse-moi de pleurer, j'aurais voulu être calme.

Alexandre – Arrête de t'excuser. C'est normal qu'on s'engueule. C'est beaucoup de pression.

Silence. Il continue à tailler sa marionnette.

Donne-moi les papiers de l'agence.

Il travaille toujours.

Si on se lance dans cette aventure, promets-moi qu'on arrête si quelque chose nous dérange.

Liz – Je te le promets.

Pauline Bureau – Pour autrui

LA GESTATION POUR AUTRUI EN FRANCE

Quelques repères

Un vide juridique

Avant 1994 – Ni vue, ni connue

La gestation pour autrui n'est ni autorisée, ni prohibée. De nombreux exemples existent dans la Bible ou les romans. La pratique n'est pas encadrée.

Années 80 – Création d'Alma mater

Créée par le gynécologue marseillais Sacha Geller, l'association Alma Mater met en relation couples infertiles et mères porteuses, rémunérées à hauteur d'environ 60 000 francs.

1982 – Des jumelles s'entraident

Antenne 2 diffuse un reportage qui fait beaucoup de bruit. Stérile, Magali a demandé à sa sœur jumelle, déjà mère de deux enfants, de porter un bébé pour elle, conçu par insémination artificielle avec les gamètes de Denis, son mari.

L'interdiction de la pratique de la GPA en France

Interdiction de la reconnaissance du lien de filiation des enfants nés à l'étranger

1988 – Dissolution d'Alma mater

Jugée « contraire aux lois et aux bonnes mœurs », Alma Mater est dissoute. Cette décision sera confirmée par la Cour de cassation en 1989. D'autres associations de ce type existaient en France à l'époque. Elles doivent aussi mettre la clé sous la porte.

31 mai 1991 – Arrêt de la Cour de cassation

La Cour de cassation, réunie en assemblée plénière, estime dans un arrêt que toute convention établie entre une femme prête à porter un enfant pour une autre, même à titre gracieux, « contrevient au principe d'ordre public de l'indisponibilité du corps humain ». Elle énonce aussi que, en cas de GPA d'un couple hétérosexuel, la mère d'intention (celle qui n'a pas porté l'enfant) ne pourra établir un lien de filiation par adoption avec lui.

29 juillet 1994 – La loi bioéthique

La loi n°94-653, dite loi bioéthique, interdit la gestation pour autrui en introduisant dans le code civil l'article 16-7 que « toute convention portant sur la gestation pour le compte d'autrui est nulle », à savoir la nullité des conventions que les couples passent avec une femme porteuse en France.

La loi sanctionne aussi pénalement les intermédiaires. Depuis lors, ceux qui font une GPA en France risquent 7500 euros d'amende et six mois d'emprisonnement.

Cette interdiction repose sur deux grands principes : l'indisponibilité du corps : il est interdit de louer ou de vendre son corps ; l'indisponibilité de l'état des personnes : un enfant ne peut être l'objet d'une cession par contrat.

2008 – La Cour de cassation s'oppose à la transcription sur les registres de l'état civil français d'actes de naissance établis à l'étranger pour des enfants nés à l'issue d'une gestation pour autrui.

La progressive reconnaissance du lien de filiation des enfants nés par GPA à l'étranger

2014-2018 - Appelée à se pencher sur les cas des couples de parents d'enfants nés de GPA aux Etats-Unis (dont Dominique et Sylvie Mennesson), la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) a estimé en 2014 que si la France peut interdire la GPA sur son territoire, elle ne peut refuser de reconnaître les enfants nés par GPA à l'étranger. La France n'a pourtant pas obtempéré. Elle a été condamnée cinq fois.

2018 – Un changement dans l'opinion publique

Un sondage IFOP paru dans La Croix révèle que près des deux tiers des personnes interrogées sont désormais favorables au recours à la GPA.

Avril 2019 – La question de la filiation

La Cour Européenne des Droits de l'Homme rend un avis public consultatif dans lequel elle considère que la filiation doit être reconnue pour la mère d'intention qui a désiré et élevé l'enfant, sans trancher entre l'adoption ou la transcription directe.

Octobre 2019 – La filiation reconnue pour Madame Menesson

La Cour de cassation donne gain de cause au couple Menesson et valide la filiation de la « mère d'intention » avec ses deux filles nées par GPA à l'étranger.

Décembre 2019 – La Cour de cassation ordonne la transcription complète de l'acte de naissance de trois enfants nés par GPA à l'étranger. Cette décision fait jurisprudence. Cependant, la GPA est toujours interdite en France.

Février 2021 – Dans le cadre du projet de révision de la loi de bioéthique, les sénateurs rejettent en deuxième et troisième lectures l'extension de la procréation médicalement assistée aux couples de lesbiennes et aux célibataires.

Aujourd'hui - L'article 1 du projet de loi bioéthique acte l'ouverture de la procréation médicalement assistée aux femmes célibataires et à celles en couple lesbien. C'est l'épilogue de deux années de débats, émaillés de manifestations et de passes d'armes, après la présentation du texte en 2019.

Le texte prévoit également un nouveau mode de filiation pour les enfants de couple de femmes. Elle repose sur une déclaration conjointe anticipée, chez le notaire. Elle permettra aux deux membres du couple de devenir ensemble, dès la naissance, les parents de l'enfant né de la PMA. La femme qui n'a pas porté le bébé sera reconnue comme l'un des deux parents, à égalité. Concernant les enfants nés de GPA à l'étranger, la jurisprudence de la Cour de cassation prévoyait une transcription automatique de son état civil : les deux membres d'un couple pouvaient alors être intégralement reconnus en France comme parents d'un enfant né à l'étranger de GPA. Lors des débats, un amendement allant dans ce sens a, dans un premier temps, été adopté. Mais les députés ont finalement choisi un dispositif plus contraignant, qui prévoit que la reconnaissance de la filiation d'une gestation pour autrui à l'étranger soit « appréciée au regard de la loi française ». Elle passerait alors par l'adoption pour le parent « d'intention ».

Mes filles sont nées grâce à une gestation pour autrui, ou mère porteuse, comme le disent ceux qui n'ont jamais été confrontés à la stérilité.

Je déteste ce terme, car il fait référence à une femme qui n'est ni la mère, ni une simple porteuse, c'est une notion renvoyant cette femme formidable à la condition animale.

Sylvie Menesson, *Moi, Valentina née par GPA*, Préface de Sylvie Menesson, Éditions Michalon, 2019

LA PART DES ANGES

LE PROJET ARTISTIQUE

« Ce qui m'intéresse, c'est d'atteindre l'ossature poétique de toute vie. De montrer comment une personne ordinaire devient une héroïne. »

Pauline Bureau – mai 2019

La compagnie de théâtre La part des anges est une aventure collective, qui regroupe une vingtaine d'artistes et techniciens qui travaillent ensemble depuis plus de dix ans, à éveiller le plus grand nombre de spectateurs à l'écriture contemporaine et à la dramaturgie du réel.

« En 2003, se rencontrer au conservatoire.
Marie, Yann, Nicolas, Sonia, Camille, Anthony et moi.
Faire ensemble un atelier d'élèves.
Puis un spectacle, puis un autre.
Tenir bon.
Rire beaucoup, pleurer parfois.
Douter souvent mais affirmer quand ça nous va.
Faire du théâtre sans restriction. Ne jamais s'empêcher.
Assumer le conte, le documentaire, le journal intime, la comédie, l'épopée historique, la chronique politique.
Et parfois tout ça ensemble et en même temps.
Parce que le théâtre peut et doit être tout ça.
Être calme.
Avoir confiance. En soi, en les autres et en l'histoire qu'on raconte.
Être ouvert à ce qui vient, à l'inattendu, à la phrase qui ripe, à ce qui échappe.
Ne pas faire l'économie des larmes. Mais ne pas les chercher non plus.
Être légers et parfois drôles. S'amuser.
Apprendre sans cesse.
Tenter de comprendre comment notre monde fonctionne et comment on fonctionne, chacun pour soi et tous ensemble.
Accepter les orages.
Ne jamais se départir de notre bienveillance.
Faire des blagues.
Jouer ensemble sur le plateau et voir aujourd'hui nos enfants jouer ensemble, dans les loges.
Boire des coups.
Jouer aux fléchettes toute la nuit et petit déjeuner dans le train du retour.
Avancer joyeusement. Longer le gouffre et y plonger parfois.
Et en 2018, après une représentation à la Colline, se dire " ça fait quinze ans"
Quinze ans qu'on travaille ensemble.
Quinze ans qu'on tient les promesses qu'on ne s'est jamais faites.
Quinze ans qu'on vit une aventure.
Boire un coup pour fêter ça. Et écrire un texte avant de trinquer. »

Pauline Bureau

PAULINE BUREAU

AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE

Après une formation au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2004), elle fonde la compagnie *La part des anges* avec les acteur.trice.s qui sont toujours au cœur de ses spectacles aujourd'hui.

Elle met en scène un certain nombre de textes de théâtres et de matériaux divers avant d'écrire elle-même *Sirènes* en 2014. L'écriture devient alors le centre de sa pratique et, depuis, elle met en scène ses propres textes.

Dormir cent ans, *Mon coeur* et *Féminines* suivent ; elle crée ces trois spectacles avec les acteurs de sa troupe et *Hors la loi* avec les acteurs de la Comédie Française.

Ses créations se sont jouées à Paris et pour de longues tournées en France ainsi qu'à l'étranger et les équipes ont eu la joie de recevoir de nombreux prix pour ces spectacles (Molière, Prix de la SACD, Prix du syndicat de la critique...).

En parallèle de ce chemin, Pauline Bureau a mis en scène plusieurs opéras.

Consciente de la sous-représentation des écritures de femmes sur nos plateaux, elle travaille également à l'émergence de nouvelles voix en produisant des spectacles écrits par des femmes : *Les Bijoux de pacotille* de Céline Millat Baumgartner et *Constellations* de Léa Fouillet.

Mise en scène de ses propres textes

2019 - FÉMININES Prix de la critique 2020 - meilleure création d'une pièce en langue française et Prix SACD Théâtre 2020

2019 - HORS LA LOI

2017 - MON CŒUR

2015 - DORMIR CENT ANS Molière du spectacle jeune public 2017 et Prix du Public et du Jury du Festival Momix en 2017

2014 - SIRÈNES *Prix Nouveau talent théâtre de la SACD*

2011 - MODÈLES - *Écriture collective*

Autres mises en scène

2020 - LA DAME BLANCHE de François-Adrien Boieldieu

2018 - BOHÈME, NOTRE JEUNESSE d'après Giacomo Puccini

2017 - LES BIJOUX DE PACOTILLE de Céline Milliat Baumgartner

2012 - LA MEILLEURE PART DES HOMMES d'après le roman de Tristan Garcia

Productions dans le cadre du dispositif « Nouvelles voix » de La part des anges

2022 - CONSTELLATION(S) de Léa Fouillet

2018 - LES BIJOUX DE PACOTILLE de Céline Milliat Baumgartner



EMMANUELLE ROY

Scénographie

Formée à l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, dont elle sort diplômée en scénographie en 1999. Elle signe depuis de nombreux décors, que ce soit pour le théâtre, l'opéra ou encore le cinéma. Elle est première lauréate au Concours international de mise en scène et scénographie Ring Award 2003 à l'Opéra de Fribourg pour sa scénographie des *Contes d'Hoffmann* d'Offenbach mis en scène par Marion Soustrot. Elle poursuit cette collaboration en signant les décors de *La Colombe* de Gounod à l'Opéra Orchestre national de Montpellier. En 2011, elle collabore avec Jean Romain Vesperini pour la maîtrise de l'Opéra de Lyon avec *Douce* et *Barbe Bleue* d'Isabelle Aboulker puis avec *La Traviata* de Verdi. La même année, elle rencontre Ladislav Chollat et réalise les décors d'un grand nombre de ses créations : pour le théâtre, ceux de *L'Ouest solitaire* de Martin Mc Donagh, *d'Harold et Maude* d'après Colin Higgins, du *Père* de Florian Zeller, et pour la scène musicale, ceux des comédies musicales *Résiste* d'après le répertoire de France Gall et Michel Berger au Palais des Sports et *Oliver Twist* d'après Charles Dickens, ainsi que du concert de Julien Clerc présenté en tournée en 2018. Au cinéma, elle est chef décoratrice de son film *Let's dance*. Emmanuelle Roy signe les scénographies d'un grand nombre de spectacles de Pauline Bureau, depuis *Lettres de l'intérieur* d'après John Marsden, *Roberto Zucco* de Koltès, *La Meilleure Part des hommes* de Tristan Garcia, l'écriture collective de *Modèles*, en passant par *Sirènes* et *Mon cœur* de Pauline Bureau, jusqu'à plus récemment *Les Bijoux de pacotille* de Céline Milliat-Baumgartner, *Hors-la-loi* pour la Comédie Française et *Féminines*. Elle a également fait la scénographie des deux opéras mis en scène par Pauline Bureau à l'Opéra Comique : *Bohème, notre jeunesse* d'après Puccini à l'Opéra-Comique et *La Dame Blanche* de François-Adrien Boieldieu.

ALICE TOUVET

Costumes

Diplômée de L'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris, Alice Touvet crée les costumes des spectacles de Pauline Bureau pour la compagnie La Part des anges, notamment *Modèles*, *Sirènes*, *Dormir cent ans* ou plus récemment *Mon cœur*, *Hors-la-loi* et *Féminines*. Elle collabore avec William Mesguich pour la création des costumes de *Comme il vous plaira* de Shakespeare, des *Mystères de Paris* d'Eugène Sue, de Mozart *l'enchanteur* de Charlotte Escamez et des *Misérables* d'après Victor Hugo. Alice Touvet travaille également à l'opéra : pour Jérôme Corréas, elle réalise les costumes de *Molière à l'opéra* d'après Marc-Antoine Charpentier, Jean-Baptiste Lully et Molière, pour Jean-Luc Paliès, ceux de *Carmen Flamenco* d'après Georges Bizet et Prosper Mérimée, et pour Pauline Bureau qu'elle retrouve à l'Opéra-Comique, ceux de *Bohème, notre jeunesse* d'après Puccini et de *La Dame Blanche* de François-Adrien Boieldieu. Elle travaille aussi pour la danse, la télévision et le cinéma : elle dessine notamment les maquettes des costumes du long métrage *Angel* de François Ozon, est cheffe costumière du film *Beau rivage* de Julien Donada et pour la série de James L. Frachon *Temps mort* et crée les costumes de la série *Super z'héros* diffusée sur Canal J. Enfin, elle conçoit, depuis 2008, le stylisme de plusieurs films publicitaires et clips.

VINCENT HULOT

Musique originale et son

Musicien autodidacte et créateur sonore, Vincent Hulot travaille notamment avec les metteurs en scène Gabriel Garran, Adrien de Van, Daniel Mesguich, Pierre Bénézit, et William Mesguich. Il crée et compose les musiques originales des spectacles de Pauline Bureau depuis 2006 : *Roméo et Juliette* d'après Shakespeare, *Lettres de l'intérieur* d'après John Marsden, *La Disparition de Richard Taylor* d'Arnaud Cathrine, ainsi que les spectacles déambulatoires de Pauline Bureau et Adrien de Van *Embarquement // 5'32* (présenté lors

de la Nuit Blanche) et *5 minutes avant l'aube* (Festival d'Avignon). Il signe aussi les compositions musicales et sonores de *Dormir cent ans*, *Mon cœur* et des *Bijoux de pacotille*. Sur plusieurs créations de la compagnie, il joue également ses partitions au plateau comme dans *Roberto Zucco*, *Modèles*, *La Meilleure Part des hommes* ou encore *Sirènes*. Parallèlement à son activité pour le théâtre, il collabore avec le groupe sas (science-art-société) et son fondateur Ikse Maître sur des installations audio-vidéo interactives dont il réalise la musique et le design sonore, entre autres à la Cité des sciences pour *Scan me if you can* et au Forum des images *L'Œil de Mars* (dans le cadre de la Nuit Blanche) et *Les Fibres d'Ariane*.

Il a travaillé sur les dernières créations de Pauline Bureau, *Hors-la-loi* pour la Comédie Française, *Féminines* créé en novembre 2019 et *La Dame Blanche* en février 2020 à l'Opéra Comique.

NATHALIE CABROL

Réalisatrice - créatrice vidéo

Suite à sa rencontre déterminante avec Laurent Terzieff, Nathalie Cabrol débute sa carrière au théâtre en 1997 en tant que régisseuse son. Elle travaille avec de nombreux metteurs en scène, tels que Marie-Louise Bischofberger, Stéphane Hillel, Jacques Weber, Zabou Breitman, Jean-Louis Trintignant ou encore Philippe Decouflé. Après plusieurs formations au sein d'institutions telles que le CFPTS, l'INA ou l'École de l'image des Gobelins, Nathalie Cabrol signe ses premières créations vidéo en 2010. Elle collabore entre autres avec Christophe Malavoy pour *Madame Butterfly*, Nicolas Briancçon pour *Le Songe d'une nuit d'été* et *Mensonges d'États* de Xavier Daugreilh et *Le Banquet* de Mathilda May. Elle collabore régulièrement avec Ladislav Chollat sur ses mises en scène notamment sur *Les Cartes du pouvoir*, *Kennedy*, *Les Inséparables* et sur les comédies musicales *Résiste* d'après le répertoire de France Gall et Michel Berger et *Oliver Twist* d'après Dickens. En 2018, elle collabore avec Pauline Bureau sur l'opéra *Bohème, notre jeunesse* d'après Puccini à l'Opéra-Comique. Sur ses créations vidéo, Nathalie Cabrol est dorénavant assistée par Jérémy Secco.

BENOÎTE BUREAU

Dramaturgie

Licenciée d'anglais, normalienne et agrégée de lettres modernes, Benoîte Bureau a été chargée de cours à l'Université Paris VII Jussieu et à l'Université Nancy II. Elle enseigne actuellement le français et la culture générale au lycée Jean Zay d'Aulnay-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis. Pour L'École des loisirs, elle traduit des textes de littérature jeunesse comme *La Fille sur la balançoire* ou *Les Trolls* de Polly Horvarth. Pour Pauline Bureau et la compagnie La Part des anges, elle cosigne l'adaptation et la traduction d'*Un songe, une nuit d'été...* et celles de *Roméo et Juliette* d'après Shakespeare, ainsi que la dramaturgie de *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès et de *La Meilleure Part des hommes* de Tristan Garcia (qu'elle coadapte également avec Pauline Bureau). Benoîte Bureau réalise depuis lors la dramaturgie de la plupart des spectacles de la compagnie : *Modèles*, *Sirènes*, *Dormir cent ans*, *Les Bijoux de pacotille*, *Mon cœur*, *Féminines* et *Hors-la-loi* à la Comédie Française. Elle a également collaboré sur les deux opéras mis en scène par Pauline Bureau : *Bohème, notre jeunesse* (2018) et *La Dame Blanche* (2020).

LA PRESSE EN PARLE - les spectacles de la compagnie

FÉMININES - création 2019

Féminines, relate le parcours d'une équipe de football de femmes créée en 1968 à Reims qui deviendra championne du monde dix ans plus tard. Derrière cette histoire, se tissent les luttes féministes pour casser les clichés de genre et la reconnaissance des sports collectifs féminins interdits sous le Régime de Vichy.

LE FIGARO

Philippe Humm

« Ici l'humour et la légèreté prennent le dessus. Pauline Bureau a fait fort. »

Les ECHOS

Philippe Chevilly

« Quand le ballon rond rebondit sur les planches avec autant de justesse, de drôlerie et d'émotion, on fait la ola. Les dix comédiennes et comédiens jouent, dansent, dribblent (en 4-4-2) avec maestria, nous offrent une partie de gala, sur une bande-son à tout casser. Avec Féminines, Pauline Bureau signe un grand moment de « feel good » théâtre, populaire, militant et inédit. »

SCENEWEB

Vincent Bouquet

« Au Théâtre des Abbesses, la metteuse en scène retrace, avec brio, l'épopée de la première équipe de France féminine de football, et parvient à faire de la force du collectif un levier d'émancipation des femmes. (...) Un pari qui se révèle être un franc succès et prouve que cette artiste-là sait définitivement jouer, à la plume comme au plateau, sur tous les tableaux. »

LA TERRASSE

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

« *Féminines* dispute la légèreté humoristique de sa tonalité à la profondeur existentielle de son propos. (...) Pauline Bureau fait trembler les lignes, celles des frontières des genres et des clichés liés à l'imaginaire sportif avec beaucoup de tendresse et d'humour. A cet égard, certaines séquences d'une grande drôlerie sont d'anthologie. »

MEDIAPART

Dashiell Donello

« Pauline Bureau nous écrit un nouveau joyau théâtral : l'aventure de l'équipe de football féminin de Reims qui dix ans après sa création en 1968 signera un exploit sportif de renommée mondial. »

ARTISTIK REZO

Hélène Kuttner

« Dans une création en forme d'uppercut, tonique et généreuse, Pauline Bureau raconte l'histoire de la première équipe de football féminin de Reims. Avec une bande d'acteurs épatants et dans une scénographie cinématographique, le spectacle est une totale réussite. »

HORS-LA-LOI - création 2019 à la Comédie Française

Hors la Loi évoque le parcours d'une adolescente violée dont l'avortement clandestin médiatisé sera à l'origine d'un des combats féministes les plus emblématiques et donnera naissance en 1975 à la Loi Veil (encadrant la dépénalisation de l'avortement).

LIBÉRATION

Anne Diatkine

« S'il faut se rendre au Vieux-Colombier toutes affaires cessantes, ce n'est pas uniquement parce que la pièce est furieusement d'actualité (...) Mais aussi peut-être parce que Pauline Bureau nous attrape par surprise et qu'il est rarissime et réjouissant de voir ses dogmes ou préjugés esthétiques renversés. »

SCENEWEB

Stéphane Capron

« Rarement un public aura été autant bouleversé à l'issue d'une représentation. Des gens pleurent, des couples – souvent jeunes – restent assis enlacés, les adolescents quittent le Vieux-Colombier sans faire de bruit, sonnés par l'intensité du spectacle de Pauline Bureau, certainement le plus dense émotionnellement de cette saison théâtrale. »

LES ECHOS

Philippe Chevilley

« Pauline Bureau signe un spectacle magistral au Vieux-Colombier (Comédie-Française) retraçant la lutte des femmes pour le droit à l'avortement dans les années 1970. Conjuguant la grande histoire et l'intime, elle met en lumière de grandes héroïnes, magnifiquement incarnées par Martine Chevallier, Danièle Lebrun, Françoise Gillard, Coraly Zahonero et Claire de La Rue du Can. »

L'EXPRESS

En s'appropriant le parcours bouleversant de Marie-Claire Chevalier, [Pauline Bureau] signe l'une de ses plus belles créations. La réussite de celle-ci tient à la façon, subtile, qu'elle a d'articuler la petite et la grande histoire, l'intime et le sociétal, le réel et sa représentation.

MON CŒUR - création 2018

Mon Cœur, retrace le parcours de Claire Tabard, victime du Médiateur au corps détruit par le monde politique et social.

MEDIAPART

Dashiell Donello

« Pauline Bureau est une artiste citoyenne qui, à travers le théâtre atteint, par l'outil de la fiction, à la brutalité réaliste d'un scandale sanitaire. Avec tact, force, empathie, mais sans erreur, sans jugement, sans pathos. Son écriture va à l'essentiel (...) La part des Anges est formidable tel un chœur de tragédie plein de véracité. Bref une troupe vivante, moderne et responsable ».

FRANCE TV INFO

Laurence Moisdon

« Durant toute la durée du spectacle, le spectateur retient son souffle, oscille entre le rire et les larmes. Car jamais la pièce ne tombe dans le pathos : l'écriture est extrêmement dynamique, la mise en scène avant-gardiste, et les acteurs d'une justesse absolue, notamment Marie Nicolle (dans le rôle de Claire Tabard) et Rébecca Finet (la sœur de Claire) ».

SCENEWEB

Stéphane Capron

« Ce spectacle est d'utilité publique au moment où partout dans le monde, y compris en France, certains voudraient revenir sur ce droit acquis par les femmes. »

TOUTELACULTURE.COM

David Rofé-Sarfati

Par le talent de Pauline Bureau et l'habileté de Coraly Zahonero, la Comédie Française devient au détour de cette pièce-rupture théâtre militant et populaire. La pièce est à voir et à faire voir au plus grand nombre.

LES ECHOS

Philippe Chevilley

« La réussite de ce spectacle hors norme tient aussi beaucoup au talent des comédiens – notamment le trio formé par Catherine Vinatier (Irène), Marie Nicolle (Claire) et Nicolas Chupin (Hugo), remarquables de vérité et d'humanité. Sans manichéisme, avec l'art singulier et engagé d'une femme de théâtre d'aujourd'hui, Pauline Bureau rend leur dignité, voire un peu d'espoir aux victimes du Médiateur. Voilà pourquoi Mon cœur est énorme ».

TÉLÉRAMA

Emmanuelle Bouchez

« La bataille de l'indemnisation est passionnante. Les mécanismes de la défense et la contre-attaque, peu glorieuse, de Servier y sont subtilement démontés. Catherine Vinatier, dans la blouse d'Irène, révèle une intériorité saisissante ».

SUR LA ROUTE

Du 21 septembre au 17 octobre 2021

La Colline- Théâtre national (75)

25 et 26 novembre 2021	Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque (59)
5 janvier et 6 janvier 2022	Les Quinconces L'Espal - Scène nationale du Mans (72)
20 et 21 janvier 2022	Le Volcan - Scène nationale du Havre (76)
28 et 29 janvier 2022	L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône (71)
4 février 2022	L'Avant-Seine - Théâtre de Colombes (92)
9 et 10 février 2022	L'Azimut - Châtenay-Malabry (92)
22 février 2022	Scènes du Golfe - Vannes (56)
9 et 10 mars 2022	La Comédie de Colmar - Centre dramatique national (68)
Du 15 au 18 mars 2022	La Comédie de St-Etienne - Centre dramatique national (42)
22 et 23 mars 2022	La Filature - Scène nationale de Mulhouse (68)
Du 29 mars au 1er avril 2022	Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national (21)

Spectacle en tournée en 2022/2023

Contact - Maud Desbordes

+33 (0)6 21 67 55 81 - maud@part-des-anges.com

CONTACTS

Développement – Diffusion

Maud Desbordes

+33 (0)6 21 67 55 81

maud@part-des-anges.com

Administration

Claire Dugot

claire@part-des-anges.com

Chargée de production / logistique

Laura Gilles-Pick

contact@part-des-anges.com

Attachée de presse

Zef – Isabelle Muraour

Assistée de Emily Jokiel

zef.lysa@gmail.com

(+33)1 43 73 08 88

(+33)6 18 46 67 37



LA PART DES ANGES

PAULINE BUREAU